Cher Père,

Reçu ce soir à 6h ta lettre du 16 (n° 27). Je t'ai accusé réception de la lettre chargée n° 25. J'ai reçu aussi celle de mon oncle et je l'en remercie beaucoup, et si je ne lui ai pas encore écrit depuis, c'est par faute de papier.

Sur ce point, deux mots : Lorsque vous m'écrivez des <u>cartes doubles</u>, c-à-dire avec 'réponse', mettez l'adresse sur la réponse, Monsieur Iooss ou Mademoiselle Iooss... Comme cela, la partie décollée m'arrivera plus sûrement. Les vaguemestres manquent aussi de papier et de cartes...

Reçu carte d'Hélène du 8 (n° 23)
-- id -- du 4 (n° 22)
-- id -- du 15 (n° 16)

Pour le linge, tout est entendu. J'attends les colis. J'ai déjà prévenu la vaguemestre. C'est un 'cabo' avec lequel j'ai déjà joué du violon jadis. Cela m'a valu de toucher mes 25 + 5 = 30 F en moins de 12 heures.

Le tricot que j'ai actuellement, je trouverai bien à le vendre à prix réduit au moment voulu.

Comme couchage, vous avez vu notre dispositif. Comme couverture, une grande couverture pour 2 et à chacun 2 couvre-pieds. Cela suffit, on met la capote par-dessus. De plus, souvent on couche à moitié habillé et <u>toujours</u> je conserve mon gilet de laine.

Dans les décisions du vaguemestre, est passée une note visant que chaque homme toucherait pour la campagne d'hiver <u>ce que tu vas m'envoyer</u>, <u>je sais</u>. Le général nous invite à nous faire envoyer ces effets et <u>ils nous seront remboursés</u>.

On me remboursera donc à un taux fixe, gilets, chemises, flanelles, ceinture, <u>gants</u>, chaussettes...

Dès demain, chaque jour 18 hommes, 1 logis et 1 brigadier formeront avec d'autres détachements des forts voisins et batteries voisines, une équipe de 150 hommes pour construire des batteries avancées devant nous.

Moi, avec un jeune logis réserviste, restons, comme il est convenu depuis longtemps, toujours à la batterie pour commander le feu, au cas où le lieutenant serait appelé (comme actuellement) à siéger au groupe. Nous avons, dans le cas de feu, les responsabilités et la note de commandement de batterie.

Pour le tabac, nous n'en manquerons guère.

Je recevrais avec plaisir la teinture d'iode, peut-être aussi quelques <u>Géracidels</u>. L'année dernière, leur action <u>m'a semblé</u>... bonne.

J'ai reçu une lettre du Père Gérard, toujours d'une charmante désinvolture et d'un patriotisme gavroche! Je te la joindrai dès que j'aurai répondu.

Il a des idées nouvelles pour qq explosifs et espère que nous les reverrons bientôt ensemble.

J'ai écrit, il y a qq jours, à Eugène.

Pour le cousin Gillet, je comprends tes craintes et les crois justifiées.

Les opérations marchent bien – très bien autour de Verdun – pour nous.

Mon abri de combat s'avance et a déjà pris une très bonne allure. C'est quelque chose d'une résistance 'kolossale'.

Pour le violon, tu sais bien maintenant qu'il n'est pas perdu!

J'écrirai un mot à Meciard à son dépôt à Rennes.

Toujours en bonne santé. Temps Meusien = brouillard jusqu'à 14h quelquefois.

Je vous embrasse tous très tendrement,

Pierre Iooss

Mes amitiés au petit serin, Grand frère Pierre Iooss